Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Jean Oudart Richesource de

Meditations ou Reflexions Politiques et Morales pour … Monseigneur Le Duc de Meclembourg : Universitätsbibliothek Rostock, Mss. var. 41

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337

Handschrift Freier Zugang



Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0002



Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0003

Mss. var. 41.

4

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0004

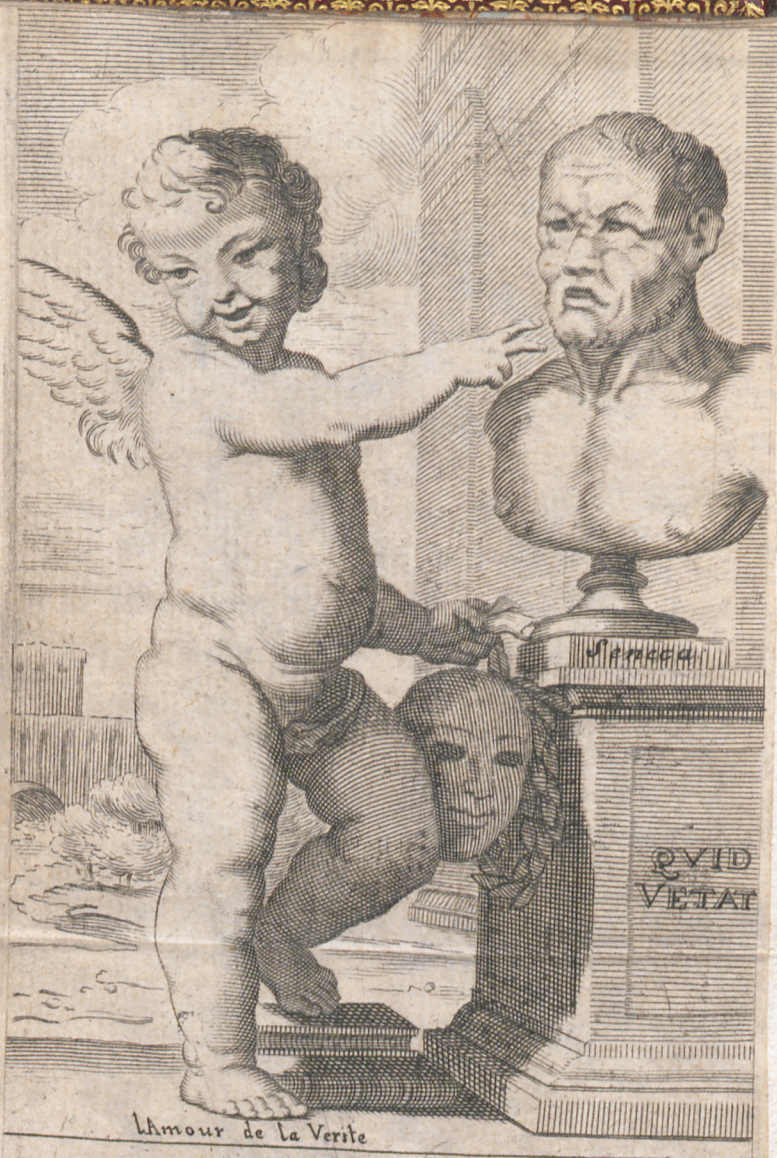
Bibliotheca Academiae Rostochiensis

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0005

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK ROSTOCK

Ex Bibliotheca Academiae Rostochiensis

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0009



REFLEXIONS MORALES.

Stph. Picart Ro.ms Scul.

Meditations
ou
Reflexions Politiques & Morales pour le Divertissement de Son Altesse Serenissime Monseigneur le Duc de Mecklembourg

Recüillies par les soins du Sieur de Richesource Escüier son tres humble & tres obligé Serviteur.

F

A Paris
Dans son Academie des Philosophorateurs, Place Dauphine.

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK ROSTOCK

Ex Bibliotheca Academiae Rostochiensis

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0012

Le Portrait
De Son Altesse Sérénissime Monseigneur
Le Duc de Meclembourg &c.

Sonnet.

Le Coeur.

Chrétien Loüis d'Meclembourg tu n'as point de semblable.
On te peut dire, en tout Souverain achevé;
Braue, guay, Serieux, affable, réservé,
Et d'une Probité qüi n'est pas concevable.

Esprit.

Le tour de ton Esprit est presqu'inimitable,
Il est solide fin, pénétrant éleué,
Et parmi le Grand Monde on a toujours trouué
L'air de ton Entretien tout a fait admirable.

Le Corps.

Le Ciel a fait ton Corps digne de ton Esprit,
En taile, de beaucoup, il passe le petit.
Ton Port est noble & grand & ta Mine fort fiére.

Le tout ensemble.

Mais l'ame de ce tout est un je ne sçaj quoi,
Qui te fait triompher d'une telle maniére,
Qu'il n'est point de grand Coeur qui ne se donne à toy.

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0013

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK ROSTOCK

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0014

Reflexions

Morales et politiques

La premieze

On ne pense pas juste lorz que l'on s'imagine qu'il y a de la diference entre l'esprit et le jugement. a le bien dire le jugement n'est autre chose que la grande lumieze de l'esprit, sa profondeur penetre le fonds des choses; sa justesse n'en remarque que ce qu'il en faut remarquer, et sa delicatesse ne s'occupe qu'a découvrir celles qui paressent les plus dificiles a connoitre, et ainsy il n'est rien

de plus vray que les merueilleuses effets
de l'ame raisonnable que lon croit
venir du jugement sont les productions
de la seule estendue des lumieres de l'esprit

2.

On se fait vne vanité de dire du bien de
son coeur, et personne n'en oze dire de
son esprit 3.

La politesse de l'esprit ne consiste qu'a
penser des choses d'vne maniere honneste
et qu'a les exprimer d'vne maniere
agreable 4.

Ce que lon nomme galanterie de l'esprit
n'est autre chose que l'air et le tour
agreable de dire des choses plaisantes
et agreables &c.

5.

Pendant le sommeil et lors même
que lon y pense le moins, il represente
souuent al Esprit des Idees beaucoup
pau faites que le plus ingenieux
artisan ne Scauroit jamais faire

6.

L'Esprit nest que trop souuent le joüet
a la dupe du coeur qui le deuze et
Sen moque

7.

Beaucoup de gens sont capables de
connaire leur Esprit et le connessent
peut estre assez bien mais il y en a
tres peu qui connoissent leur coeur
et qui le puissent bien connaire

8.

Les hommes de même que les afaires
ont leur point de veüe et leur perspective

il est de certaines gens qui sauroyo
de pres pour en bien juger et dautres
dont on ne juge jamais mieux que
de loin

9.

Iudiques parfaits quipuissent estre
les coups de hazard. ils ne sont jamais
des coups de maitre. ils sont heureux
sans estre raisonnables, et on doit dire
que le parfait raisonable est celuy qui
connoit la raison. qui la cherche qui
la discerne et qui la goute.

10.

Comme nous ne connoissons bien les choses
que par le detail et quil est difficile de
le faire parfaitement a cause du grand
nombre de circonstances quil faut
ramasser on peut dire que nos connoissan

Sont toujours Superficielles et tres
Impar faites

11.

La plus fine des coquetteries est celle
par laquelle on affecte de faire voir
quon se fait un plaisir de ne se faire
jamais.

12.

Quelqu'adresse que puisse avoir l'esprit
pour jouer le personage du cocu, il
luy est difficile de le jouer longtemps
tant il est vray que le cocu est seul
capable de se bien representer.

13.

Comme c'est l'ardeur du sang qui
change les gouts et les airs ou les
manieres des jeunes gens ces
l'accoutumance qui conserve celle
des Vieilles gens. /.

14.

Il nest rien quon donne plus liberalement que les conseils

15

Lexces de la tendresse quon a pour une dame quon ayme est une marque assuree de la indifference et de la haine quelon aura bien tot pour elle.

16.

Les defauts de lesprit ne viennent et naugmentent pas moins que ceux du visage par les accroissement de la vieillesse

17.

Sil nest rien de plus vray quon trouve de tres bons mariages, il est aussy tres constant quil y en a bien peu de delicieux pour ne rien dire de plus

18.

Si on ne se console jamais de se voir trompé par ses ennemis ny non plus d'estre trahy par ses amis. il arriue souuent qu'on est tres satisfait d'estre par soy mesme

19.

Il est aussy facile de se tromper soy mesme sans s'en apercevoir qu'il est dificile de tromper les autres sans qu'ils s'en apercoiuent

20.

Il n'est point d'actions qui soient moins sinceres que celles de demander et de donner des conseils, ceux qui les demandent font connoitre qu'ils ont vne respectueuse déference pour le sentimens de ceux a qui ils

qu'ils ne pensent qu'a leur faire aprouuer
les leurs et a les rendre garants de leur
conduitte. & ceux qui conseillent payent
la confience qu'on leur tẽmoigne d'vn
zele ardent et desjnterezessé, quoy qu'on
ne cherche dans les conseils qu'on donne
que son propre jnterest et sa gloire

21.

La plus fine de toutes les finesses est de
sauoir bien feindre de tomber dans les
pieges qu'on nous tend. et jamais
les trompeurs ne sont plus facilement
trompez que lors qu'ils ne s'apliquent
qu'a tromper les autres.

22.

Nous ne sommes jamais plus facilement

tromper que lors que nous ne pensons
point a tromper les autres

23.

Plus nous nous sommes accoutumez
a tromper les autres par nos deguisem
mens a plus nous nous trompons
nous mesmes en nous deguisant
a nous mesmes.

24.

La plus part des trahisons que nous
faisons viennent plutost de notre
propre foiblesse que du dessein formé
de les faire

25.

Nous ne faisons du bien le plus souvent
qu'afin de faire plus de mal impunem.
ment

26.

Nous triomphons bien plus de nos
passions par leurs foiblesses que par

par nos propres forces.

27.

On n'auroit gueze de plaisir si on ne se flatoit soi mesme.

28.

Les plus habilles n'afectent de blamer les finesses que pour mieux s'en servir dans les grandes ocasions pour leurs plus grands jnterests

29.

Le plus ordinaire vsage de la finesse est la marque assurée de la petitesse de l'esprit et arive, presque toujours que la plus part de ceux qui s'en servent pour se couvrir dans vne afaire se decouvre dans vne autre

30.

Les plus grandes finesses et les plus grandes trahisons sont ordinairement les suittes du manque d'habileté

31.

Il n'en est point qui soient plus facilement trompez et plus souvent que ceux qui se croient plus fins que les autres et plus capables de les tromper

32.

L'excez de la subtilité est une fausse delicatesse et pour faire delicatesse en une solide subtilité

33.

quelquefois il faut desirer un peu grossier pour n'être pas trompé par les plus habiles

34

Le moindre defaut des Dames qui se sont abandonnées a faire l'amour en celuy de faire l'amour

35.

La foiblesse est sans doute le seul defaut que l'on ne sçauroit corriger.

36.

Il est plus aise de estre sage pour les autres que de lestre pour soi mesme

37.

Les plus pausains copies sont celles qui font voir le ridicule des plus pausains originaux.

38.

On nest jamais si ridicule par les mauuaises qualitez que lon a que par les bonnes quon a secrete dauoir

39.

On est quelquefois aussy diferent de soi même que des autres

48.

Il y a bien des gens qui nauroient jamais donné dans les pieges de lamour sils nauoient jamais entendu parler de lamour

41.

On parle bien peu lors que la nature

Sait parler a lors que la vanité
Sait parler on ne manque jamais
de parler beaucoup.

412.

On aime mieux dire du mal de soy
meme que de ne point parler

413.

La principale chose qui fait que l'on
trouve si peu de gens qui paroissent
raisonables et charmans dans la
conversation c'est qu'il y en a bien
peu qui pensent plus on a ce qu'ils
veulent dire qu'a repondre precisem.
a ce qu'on leur dit et que les plus
habiles et les plus complaisans se
contentent de montrer une mine
attentive au moment qu'ils sont
vus dans leurs yeux et dans leur
Esprit un egarement pour ce qu'on

leur dit et vn empressement pour retourner
a ce qu'ils veulent dire: au lieu de
considerer que de ne s'apliquer qu'a se
plaire a soi mesme est vn mauuais
moyen de plaire aux autres. ou de les
persuader et qu'au contraire bien escouter
et bien repondre est l'vne des plus grandes
perfections que l'on doiue auoir dans les
belles conuersations

44.

Vn homme d'esprit seroit souuent
bien ambarassé sans la compagnie
des sots

45.

Nous nous vantons souuent de ne nous
point ennuyer et nous sommes si
glorieux que nous ne voulons pas
nous montrer de mauuaise compagnie

46.

Comme cest le caractere des grans
Esprits de faire entendre beaucoup de
choses en peu de paroles; les petits
Esprits au contraire ont le don de
parler beaucoup et de ne rien dire

47.

C'est plustost par lestime que nous
auons de nos propres sentiments
que nous exagerons les bonnes
qualitez des autres que par
l'estime de leur merite et le meilleur
moien de nous faire donner des
loüanges est d'en donner aux
autres

48

On n'aime point a loüer et on ne
loüe jamais personne sans interest
la louange est vne flaterie

habile, cachée et delicate qui satisf.
diuersement et celuy qui la donne
et celuy qui la reçoit, l'on la prend
comme vne recompense de son
merite et l'autre la donne pour
faire remarquer son equité et son
discernement

49.

Nous choisissons souuent des
louanges empoisonnées qui par vn
lache contrecoup, font decouurir
en ceux que nous loüons, de trez
grands defauts que nous n'oserions
découurir d'vne autre maniere

50.

On ne loüe d'ordinaire que pour
estre loué dauantage,

51.

Nous sommes d'ordinaire si peu raisonnables que nous preferons les louanges qui nous trahissent aux blasmes qui nous sont utiles,

52.

Il y a des reproches qui loüent et des louanges qui medisent

53.

Nous naffectons de refuser les louanges quon nous donne que pour en avoir davantage

54.

Le desir de nous rendre digne des louanges quon nous donne aux merite fortifie nostre vertu et celle que lon donne a lésprit, a la valeur, et a la beauté contribuent a les augmenter.

55.

Il y a plus de peine a sempescher destre gouverné que de gouverner les autres

56.

Si cest la nature et la vertu qui font le merite, cest la fortune qui le met en oeuvre

57.

S'il y a des gens qui degoustent auec leur merite il y en a qui plaisent auec leurs defauts.

58.

Il y a bien des gens dont tout le merite consiste a dire et faire des sotises utilement et qui se feroient mepriser s'ils changeoient de conduitte

59.

On doit toujours juger de la gloire des grands hommes, par la grandeur

des moiens, dont ils se sont seruis
pour lacquerir,

60.

La Haterie des autres ne nous est
nuisible qúa cause que nous nous
Hattons nous mesme

61.

Ce Roi sont des hommes dont
ils ont besoin comme des pieces de
monie; ils les font valoir ce
qú ils veulent, et forcent les auer
de les prendre selon le cours qú ils
leur donnent et non par selon le
veritable prix de leur valeur,

62.

Il ne suffit pas aux honnestes gens
d'auoir de bonnes qualites il faut
encor en auoir l'economie

63.

Les grandes actions ne doivent
passer pour telles que lors qu'elles
sont l'effet et la suite de quelque
grand dessein

64.

Si on veut tirer des grandes actions
tout les effets quelles peuvent pro-
duire il faut que leur grandeur soit
proportionnée a celle de leurs dessein,

65.

La droite maniere de bien employer
de mediocres qualités devobe toute
l'estime et donne bien souvent plus
de reputation que le vray merite

66.

Il y a beaucoup de manieres d'agir qui
paroissent ridicules, mais dont les
raisons qui ne paroissent pas sont tres
sages et tres solides

67.

Il est plus facile de paroistre digne
des emploix qu'on na pas que de
ceux que lon exerce,

68.

Le seul merite gagne l'estime des
honnestes gens et capables de le
connoistre, mais le bonheur attire
celle du public qui ne vient pas d'une
solide connoissance,

69.

Le vulgaire recompense plus souvent
les apparences du merite que le
merite même

70.

L'avarice est plus la mortelle ennemie
du menagement que de la libevalité

71.

Si l'esperance pour l'ordinaire ne sert
qu'a nous tromper, du moins elle

nous sert pour nous mener a la vie
par une route assés agreable

72.

Pendant que la pauvreté et la timidité
nous retiennent dans nostre devoir
la vertu souvent en a tout l'honneur,

73.

Il est assés difficile de sçavoir si la
sincerité d'un procedé honneste est
l'effet de la probité ou de l'habileté et
le sçavoir faire

74.

La plus-part des Vertus s'abysment
dans l'interrest comme les fleuves
se perdent dans la mer,

75.

Nous sommes tellement preocupés
en nostre faveur que tres souvent nous
prenons pour des Vertus les Vices

qui leur ressemblent, tant il est vray
que l'amour propre nous les deguise

76.

Il y a deux principalles sortes de curiosité
bóne est d'interest qui nous porte a
Sçauoir ce qui nous est utille et l'autre
est d'orgueil qui nous fait desirer
d'apprendre ce que les autres ignorent

77.

Il est de la prudence de preuoir les
malheurs qui peuuent nous arriuer;
il l'est infiniment dauantage par la
force de la constance de suporter
les disgraces qui nous arriuent

78.

La constance, en amour n'est autre
chose qu'une inconstance continuelle
qui fait que successiuement nostre
coeur s'attache a toutes les qualités

de la personne que nous aimons
donnant tantost la preference a lune
tantost a laultre, de maniere quon
peut dire que nostre constance en ce
point est une inconstance arrestee
et renfermee dans une mesme chose,

79.

Nous reconnoissons qu il y a deux
sortes de constance en amour, lune
vient de ce que sans cesse dans la
personne aimee, lon trouue de nouueaux
agrements damour et lautre procede
de ce que lon se fait un honneur destre
constant en amour

80.

La constance en quelque chose que ce
soit, nest blamable, ny louable puis-
quelle nest que la douce ou la pesante
rencontre des gouts ou des sentimens

quón ne soste et quón ne se donne point

81.

Ce qui nous fait aimer les nouuelles connoissances est moins la lassitude que nous auons des vieilles ou le plaisir de changer que le degoust de nestre pas assés admiré de ceux qui nous connoissent trop et lésperance de lestre dauantage de ceux qui nous connoissent beaucoup moins

82.

Bien souuent nous ne nó. plaignons de nos amis assés legerement que pour justifier par auance nostre propre legereté

83

Le repentir que nous auons est moins le regret du mal que nous auons fait que la crainte de celuy qui nous

en peut avoir

84.

L'experience nous aprend qu'il y a deux sorter d'inconstance l'une nous vient de la foiblesse ou legerete d'esprit qui nous fait embrasser toutes les opinions d'autruy, et une autre moins blamable qui vient du degoust de celles que nous avons

85.

Les vices entrent dans la composition des vertus comme les poisons dans celle des remedes; c'est la prudence qui les assemble en les tempérant et dont elle se sert dans les rencontres contre les maux de la vie Civille et morale

86.

On ne scait que trop qu'il y a des crimes qui par leur éclat leur excez et leur nombre passent pour innocents et même

deuiennent comme glorieux. Ce qui
fait que les rapines publiques sont des
habiletés, des scauoir faire, et deux
adresses de conduitte et de politique qui
ont donné le glorieux nom de conquestes.
a l'injuste vsurpation des prouinces et de
republiques entieres et méme deux
Royaumes ou des Empires.

87

Nous ne faisons aucune difficulté
de reconnoistre nos deffauts affin que
par nostre cincerité nous puissions
reparer l'injure qui nous font dans
l'esprit de ceux qui ne les connoissent
pas moins que nous.

88.

L'Heroïsme ou la grandeur des
hommes extraordinaires ne reygne
pas moins dans les grandes actions
mauuaises que dans les plus recom-

mandables c'est a dire qu'il y a des
heros en mal comme en bien /

89

Il n'est pas possible de ne point mepriser
ceux qui n'ont aucun merite, comme
il est possible de hair le vice de quel-
qu'on, sans hair et mepriser sa personne /

90.

Le nom de la vertu ne sert pas moins
a l'Interest que les vices les plus
auerés et les plus eclatans

91.

La sante de l'ame n'est pas plus
asseurée que celle du corps et l'on est
pas moins en peril de se laisser emporter
a la violance de la passion, quoy qu'on
s'en sente fort es loigne que de tomber
dans de grandes maladies lors que l'on
se porte le mieux

92

De l'air dont on passe la vie dans la

Societé civille on ne peut nier qu'il semble
que la providence divine prescrive aux
hommes des leur naissance des bornes
pour l'estendue de leurs vertus non
moins que de leurs vices

93.

Ces grands defauts ne sont pas moins
les apanages des grandes hommes que
leurs grandes perfections

94.

A bien juger des vices dans la
Societé civille, on peut dire qu'ils
nous attendent au passage comme
les hostes qui nous offrent leur logis
successivement le long de la route
que nous tenons et il est a croire que
la connoissance que nous en avons ne
pourroit nous empescher de l'accepter
si nous estions obligés de faire deux fois
le mesme chemin

95.

Lorsque les vices nous quittent nous flatons jusques au point de croire que cest nous qui les abandonnons

96

Nous ne voyons pas moins de rechutes dans les maladies de lame que dans celles du corps, et les convalescences qui nous semblent les plus assurées ne sont ordinairement que de simples relasches ou que des changemens d'un mal dans un autre

97.

Les blessures de lame sont a peu pres comme celles du corps quelque soin que l'on prenne de les bien fermer, il y a toujours des cicatrices et souvent sur le point de se rouvrir et de devenir incurables

98

La multitude de nos vices est la principale

chose qui fait que nous ne pouvons tout a fait nous abandonner a vn seul de ceux que nous avons,

99.

Il n'est point de crime dont nous perdions plus facilement la memoire que ceux qui ne sont connus que de nous,

100.

Il y a des gens qui vivent d'vne telle maniere qu'on ne peut jamais croire qu'ils sçavent du mal a moins de l'avoir veu; mais il y en a beaucoup qui ne nous surprennent point en leur en voyant faire

101.

Il est rare d'eleuer la gloire des vns sans abaisser celle des autres et quelquefois on ne loue et les vns et les.

autres que pour les blasmer auec plus d'artifice et de delicatesse

102.

Comme le grand excés de lumiere nous empesche de voir parfaitement, le grand desir que nous auons de de=uenir habille homme nous empesche souuent de le deuenir

103.

La vertu quelque vigoureuse qu'elle soit n'iroit pas loing si le vice ne laccompagnoit ou suiuoit de bien pres,

104.

Ceux qui se persuadent qu'on ne scauroit se passer d'eux dans la societé ciuille se trompent beaucoup plus que ceux qui se figurent qu'ils peuuent trouuer en eux mesmes dequoy se passer de tout le monde,

Le Caractere de faux honneste homme est celuy qui luy fait deguiser ses defaux aux autres et a luy mesme; Et au contraire le vray Caractere des vrais honnestes gens est celuy qui les leur fait connoistre et confesser de bonne foy,

106

Le veritable honneste homme est celuy qui ne se pique de rien,

107.

La seuerité des femmes les plus seueres est vne je ne scay quelle sorte de fard et d'agrement ou dajustement quelles ajoustent a leurs charmes

108

La plus grande honnesteté des femmes est plus souuent vn effet de l'amour

de leur reputation et de leur repos
que celuy de leur plus grande
Vertu,

109.

Le soin d'estre toujours exposé à
l'aveuë des honnestes gens est la
plus veritable marque d'un par-
fait honneste homme

110

La folie ou pour mieux dire la
foiblesse des hommes se trouve dans
tous les degrés de la vie naturelle
et civille, et tels ne paroissent sages
que à cause de leurs folies ou foiblesses
sont proportionnées à l'estat de leur
âge et de leur fortune qui les
obligent à les deguiser

111.

Il y a des gens qui ne sont point si
vains de leur naissance, pour l'exterieur

qu'ils ne se servent de leur air niais et disgracié et de leur niaiserie tout a fait a leur avantage et a leur gloire

112.

Ceux qui se persuadent n'avoir point de petit grain de folie ne sont pas si sages qu'ils le pensent estre,

113.

Il y a bien des gens qui sont comme des Vaudevilles que tout le monde chante en certain temps, quelques fois et degoustans qu'ils soyent; et d'autres au contraire qui ont autant de merite qu'on en puisse avoir dont on ne fait point d'Etat et qui n'ont point de vogue

114.

La Vieillesse, selon la nature de

de nostre temperament, nous rend sans contredit ou plus sous ou plus sages

115.

La plus part des gens sans capacite ne jugent des hommes le plus souvent que par la vogue qú ils ont ou par l'eclat de leur fortune,

116.

La valeur tant celebrée parmy les hommes n'est pour l'ordinaire que l'effet de l'amour de la gloire, de la crainte de la honte, du dessein de faire, du desir de rendre nôtre vie commode et agreable, et de l'envie d'abaisser la gloire des autres,

117.

La plus grande bravoure dans la pensée des Simples Soldats n'est autre

chose qu'on metür tres perilleux
qu'ils apprennent a peu de frais
pour gagner leur vie,

118

La plus parfaite valeur et la poltro=
nerie la plus achevée sont deux
grandes extremités ou avriuent
rarement ceux qui veulent en faire
profession. L'espace qui est entre deux
est vaste et contient toutes les autres
especes de courage. Il n'y a pas moins
de difference entre elles qu'il y a
entre les visages et les humeurs; Il
y a des braues qui s'exposent de grand
coeur au commancement d'une action
et que sa durée relasche et rebute
aisement, Il en est d'autres qui sont
contens lors qu'ils ont satisfait a
l'honneur du monde et qui sont fort

peu de chose au dela, On en voit qui
ne sont pas toujours egallement les
maistres de leur crainte. D'autres
quelquefois se laissent entrainer
a des terreurs generalles ou paniques,
d'autres ne vont a la charge qu'a
cause qu'ils n'oseroient demeurer
dans leur poste. Il s'en trouve a qui
l'habitude des moindres perils affermit
le courage et le fait s'engager dans
les plus grands dangers. Il y en a qui
sont braves a coups d'Epée et qui crai-
gnent les coups de mousquet et d'autres
au contraire ne craignent point les
coups de mousquet et n'aprehendent
que se battre a coups d'epée. Tous ces
couvages de differentes especes commen-
nent en ce que la nuit augmente la
crainte et que cachant les bonnes

et les mauuaises actions elle donne la
libevte de se menager, Il y a encore vn
autre menagement plus general; car
on ne voit point de braue qui fasse
tout ce qu'il seroit capable de faire
dans vne occasion s'il estoit asseure
d'en reuenir, Et c'est ce qui fait voir q.
la crainte de la mort diminue beaucoup
de la valeur 118.

On ne peut bien concevoir l'hypo=
crisie que sous l'Idée de l'homage
que le vice rend a la vertu

119.

La plus part des braues s'exposent
plus aux perils de la gueure pour
acquerir ou sauuer leur honneur
que pour faire reüssir le dessein
pour lequel ils s'exposent

120

Le temperamment joint a la bonte

et a la Vanité fait le plus souvent
la valeur des hommes et la vertu
des femmes,

121.

On n'a pas moins de soin de
conserver sa vie que d'adresse pour
acquerir de la gloire; et c'est ce qui
fait que les braves ont plus d'esprit
et d'adresse pour eviter la mort
que les gens de chicane n'en ont
pour conserver leur bien,

122

Il n'y a guere de personnes qui
dans le penchant de leur premier
âge ne donnent des masques de la
foiblesse et de leur corps et de leur
esprit,

123.

Il est de la reconnoissance dans la

vie civille comme de la bonne foy
parmy les Marchands: elle entre-
tient le commerce et nous pouvons
dire que nous nous faisons un
plaisir de payer et de reconnoistre
un bien fait pour trouver plus faci-
lement des gens qui nous prestent
plutost qu'a cause qu'il est juste
de nous aquiter,

124.

La plus part de ceux qui rempliss-
ent les devoirs de la reconnois-
sance, en usent plustot de la sorte
par un motif d'Interest que par
ceux de la par faite reconnoiss.ce

125.

La vanité de celuy qui donne
et l'orgueil de celuy qui reçoit
ne pouvant convenir du prix

du bien fait, font naistre le me-
compte de la reconnoissance qu'on
attend des graces qu'on a faites,

126.

Le trop grand empressement que
l'on a de s'aquiter d'une obligaon
de consequence est souvent une
espece d'ingratitude

127.

On donne moins aisement les
bornes a ses esperances et a ses
desirs qu'a sa propre reconnois-
sance

128

L'Orgueil ne veut pas devoir
et l'amour propre ne veut pas
payer

129.

Le bien que nous avons receu de
quelqu'un nous porte a ne point

considerer le mal qú il nous a fait

130:

Il nést rien de plus contagieux ny de plus puissant que lexcés et on peut dire que les grans biens et les grans maux produisent toujours leurs semblables.

L'Emulation nous fait jmiter les bonnes actions et la malignité de la nature que la honte tenoit captive, et que l'exemple met en liberté nous fait faire les mau=
=uaises,

131.

L'une des plus grandes foiblesses humaines est de pretendre detre le seul qui soit sage

132.

Quelque couleur ou pretexte que

nous donnons a nos afflictions
l'interest et la vanité sont les
causes les plus ordinaires qui les
produisent

133.

Dans les afflictions qu'elles
quelles soient, il y a bien de differen-
tes sortes d'hypocrisie qui les
distinguent, dans l'une nous pretextons
de deplorer la perte d'une personne
qui nous est chere, nous deplorons
nostre propre perte, la diminu.on
de nôtre bien, de nôtre plaisir et de
nostre consideration: et ainsy les
morts ont l'honneur des plaintes, des
soupirs et des larmes, qui ne sont
que pour les Vivants, il y a une
autre sorte d'hypocrisie qui n'est pas
si innocente que celle la, par ce

qu'elle impose a tout le monde, je veux dire le transport de certaines personnes qui par leurs afflictions concentrées aspirent a la gloire d'une belle et immortelle douleur. Apres que le temps qui consume tout a fait, ~~fait~~ cesse celles qu'elles auroient en effet, elles ne laissent pas d'opiniastrer leurs larmes, leurs plaintes et leurs soupirs, elles prennent un personnage lugubre et par toutes leurs actions s'efforcent de persuader que leur déplaisir ne finira qu'avec leur vie. Cette triste et fatigante vanité se trouve d'ordinaire dans les femmes de qualité les plus ambitieuses. Comme leur sexe leur ferme tous les chemins qui menent a la gloire, elles s'efforcent de se rendre celebres par l'obstination

dvne inconsolable affliction. Enfin il ya vne troisiesme espece de laumes qui nont que de petites souuces qui coulent et se tarissent facilement on pleure pour auoir la reputation d'estre tendre; on pleure po. estre plaint, on pleure pour estre pleuré Et enfin on pleure pour éuiter la honte de ne pleurer pas /

134.

Nous regrettons moins la perte de nos amis par la consideration de leur merite que par celle de nos besoins et de la bonne opinion qu'ils auoient de nous mesme

135.

Nous auons quelque consolation dans la disgrace de nos amis, lors qu'elles seruent a signaler nostre

tendresse en leurs faueurs,

136.

On s'imagine souuent que l'amour propre est la dupe de la bonté et qu'il s'oublie luy méme lors que nous trauaillons pour l'auantage des autres. neantmoins c'est la le plus court chemin et le plus asseuré pour paruenir a ses fins; c'est preter a vsure sous pretexte de donner et c'est enfin s'acquerir tout le monde, le moyen qui est des plus subtils et des plus delicats

137.

On ne peut estre loué de sa bonté si on n'a pas la force d'estre mechant et cette sorte de bonté n'est ordinairement qu'vne pauure effet ou vne impuissance de la volonté

138.

Il est moins dangereux de faire du mal a la plus part des hommes que de leur faire trop de bien,

139.

Rien n'est plus capable de flater nôtre orgueil que la confiance des grands, puisque nous ne la regardons que comme un effet de nôtre merite, sans considerer qu'elle ne vient le plus souvent que de vanité ou d'impuissance de garder un secret, et dans cette veüe on peut dire que la confiance ne peut être consideré que comme un soulag.t de l'ame qui cherche a se soulager du poids dont elle est surchargée

140

On peut dire de l'agrement ce qu'on a dit de la beauté que c'est une espece de

Simetrie dont on ne decouure
point les regles et vn raport se=
cret des trais ensemble, et des trais
auec les couleurs et lair de la
personne

141.

La coqueterie est le fonds et lhum.
dominante de la plus part des
dames; mais toutes ne la mettt
pas en pratique pas ce que la
coqueterie de quelques vnes est
retenuë ou pas leur tmperam=
ment ou pas leur raison

142.

On incommode souuent les aües
lors quon croit ne les pouuoir
jamais jncommoder.

143.

Il y a peu de choses impossibles

morallement parlant et on peut
dire que pour les faire reüssir
l'aplication nous manque plus
que les moiens quoi quon en
puisse dire

144.

La plus parfaite habileté consiste
a bien sçauoir le prix des choses
dont il s'agit

145.

La souueraine habileté qu'on
nomme le scauoir faire se trouue
dans la maniere de la scauoir
cacher.

146

Ce qui paroist generosité n'est le
plus souuent qu'une ambition
deguisée qui passe sur de legers
jnterests pour aller a de plus considerab,

147

Ce que l'on nomme fidelité parmy les hommes, n'est pour l'ordinaire qu'un artifice de l'amour propre pour atirer la confiance; elle est un moien de nous esleuer au dessus des autres et de nous rendre depositaire des plus importantes choses

148.

La Magnanimité ne fait profession de passer par dessus toutes choses qu'affin de se rendre Maitresse de toutes choses

149.

L'Eloquence ne triomphe pas moins par le ton des paroles que par le choix des Paroles

150.

La fin de l'eloquence ne consiste

proprement qúa dire les choses
qui doiuent estre Seuës et qú a
taire celle qui doiuent estre ygno=
rées,

151.

Il y a des gens qui Scauent tirer
de grands auantages de leurs
deffaux, et il y en a dautres qui
ne tirent que de la confusion des
belles qualités qú ils possedent

152.

Il nést pas moins ordinaire de voir
changer les gouts qú il est extraord.re
de voir changer les inclinations,

153.

Il nést point de vertus ny de vices
que linteret ne mette en oeuure
pour paruenir a ses fins.

154.

Il est a croire que l'humilité ord.res
n'est qu'vne feinte soumission
dont on se sert pour soûmettre les
autres, c'est vn artifice de l'orgueil
qui ne s'abaisse que pour s'eleuer
et qui se transforme en mille et
mille manieres, il n'est jamais
mieux deguisé ny plus capable de
tromper que lors qu'il se cache sous
la figure de l'humilité.

155.

Il n'est point de sentiments qui
n'ayent en propre vn ton de voix,
des gestes et des manieres qui leur
sont propres, et ce rapport bon ou
mauuais agreable ou desagreable
est cause que ces personnes qui s'en
seruent ou bien ou mal ou plaisent

ou deplaisent dans les rencontres

156

Il nést point de profession ou on affecte une certaine maniere et je ne sçay quel exterieur, afin dy paroistre ce dont on fait profession et ainsy on peut dire que le monde nést composé que de mines et de façons quon nomme le Scauoir faire

157.

Le serieux et la grauité sont je ne sçay quelles façons ou misteres du corps qui ne seruent que pour cacher les defauts de lesprit et le manque derudition et de capacité

158

Il y a une je ne sçay quelle eloquence dans les jeux dans lattitude du

corps et dans lair detoute la
personne qui ne persuade pas moins
que celle de la parolle,

159.

Le plus parfait plaisir de lamour
consiste dans laction de lamour
et lon y est plus heureux par la
passion que lon y recoit que par
celle que lon y donne

160.

La fluilité nest que le desir den
recevoir et destre estimé poly

161.

Leducation que lon donne dord.re
aux jeunes gens nest a le bien dire
quun second amour propre quon
leur jnspire

162.

De toutes les passions on peut dire

qú il nén est point ou lámour
propre et de soy mesme regne plus
puissamment que dans lámour
sensuel et lón nest tousiours plus
disposé a sacrifier le repos de la
personne quón aime qúa perdre
la moindre partie dusien,

163.

La plus parfaite liberalité nést pó.
lordinaire que la vanité de donner
que nous estimons infiniment plus
que la chose que nous donnons,

164.

La pitié pour lordinaire nést qúvn
sentiment de nos propres maux
dans la consideration des maux
dautruy, et on peut dire quélle est
vne habille prevoyance des malhrs

qui nous peuuent arriuer et pour
lordinaire nous ne donnons du
secours aux malheureux que pour
les engager et nous en donner dans
de semblables occasions, de telle
sorte quon peut dire que les
services que nous leur rendons sont
des biens que nous leur faisons pour
nous mesmes

165

Lopiniatreté bien souuent est une
mauque de la petitesse de nostre es-
prit: et la plus part des opiniastres
ne croient pas aisement les euenem.[ens]
qui passent la portée de leur veuë

166

Il nést pas vray que lamour et
lambition sont les deux seules

passions violentes qui puissent triom-
pher des autres, il n'arrive que trop
souvent que la paresse en est la
maitresse toute languissante quelle
puisse estre; elle usurpe sur tous les
desirs, sur toutes les passions et
sur toutes les actions de la vie. Elle y
detruit et y consume insensiblem.
les vertus les mieux etablies

167.

La prontitude a croire le mal sans
l'avoir assés examiné est un effet de
la paresse et de l'orgueil, on veut
trouver des coupables et on ne veut
pas se donner la peine d'examiner
les crimes.

168.

Nous recusons des Juges pour les
moindres petits Interests, et nous
voulons bien que nôtre reputation

et nostre gloire dependent du jugem.
des hommes qui nous sont tous contrai=
res ou par leur jalousie, ou par leur
preoccupation, ou par leur peu de
lumiere. et ce n'est que pour les faire
prononcer en nostre faueur que nous
leur exposons en tant de manieres
nostre repos et nostre vie)

169.

Le plus habile de tous les hommes
ne l'est pas assés pour connoistre
tout le mal qu'il fait et qu'il est
capable de faire

170

La gloire que nous auons acquise
est vne puissante caution de celle
que nous pouuons acquerir

171.

On ne doit considerer la Jeunesse

que comme vne fureur continuelle
elle est la fieure de la vie, et la folie
de la raison,

172.

L'on se plaist a penetrer les sentiments des autres, mais nous naimons pas quon penetre les nostres,

173.

Il y a bien des gens dans le monde quon a prouue sont et qui neantmoins nont pour tout merite que les vices qui seruent dans le commerce de la vie,

174.

Le soin de conseruer sa santé par vn continuel et grand regime de viure est vne ennuyeuse et grande maladie

175.

Le moindre des Interests qui nous

touchent est capable détouffer le bon
naturel le plus sensible

176.

L'absence aneantit les moindres passions,
mais elle augmente les plus grandes
comme le vent qui esteind la bougie
et qui excite les flambeaux)

177.

Souuent les femmes croyent aimer
quoy qu'en effet elles n'aiment pas;
l'occupation d'vne intrigue, l'émotion
d'esprit que donne la galanterie,
la pante naturelle quelles ont au
plaisir d'estre aimées, et la peine de
refuser leur persuadent quelles ont
de la passion lors qu'elles n'ont que
de la coqueterie

178.

Ce qui fait que souuent on n'est pas
bien satisfait de ceux qui sont leur

negociations, est qu'ils abandonnent presque
toujours l'interest de leurs amis pour celuy
du succés de la negociation qui deuient
leur pour l'honneur d'auoir reussy dans
leur entreprise

179.

Lors que nous exagerons la tendresse de
nos amis pour nous, c'est moins
par reconnoissance que par le desir
de faire juger de l'excellence de nostre
merite,

180.

L'éclatante aprobation que nous don-
nons a ceux que nous voulons pousser
dans le monde ne vient bien souuent
que de l'enuie que nous auons contre
ceux qui sont bien establis

181.

L'orgueil qui nous inspire tant d'en-
uie, nous sert bien souuent a la
moderer,

182.

Il y a souuent des faussetés qui sont si bien conduites pour imiter la verité que ce seroit mal juger que de ne si pas laisser tromper,

183.

Quelques fois il ny a guere moins d'habileté a scauoir profiter d'vn bon conseil qúa le bien conseiller soy mesme

184.

Il y a des mechans qui seroient moins dangereux s'ils n'auoient aucune bonté

185.

La magnanimité est sufisamm. connue par son nom, on pourroit dire neantmoins que c'est le bon sens de l'orgueil et la voye la plus noble pour se faire donner des louanges

186

Il est difficille de bien aimer une seconde foix ce que veritablement on a cesse d'aimer.

187.

C'est moins la fertilité de l'esprit qui nous fait trouver plusieurs expediens sur une même affaire que le defaut de lumiere qui nous fait arrester a tout ce qui se pte a nostre imagination et qui nous empesche d'abord de discerner ce qui est le meilleur.

188.

Il y a des affaires et des maladies que les remedes aigrissent en certain temps et la grande habileté consiste a connoistre lors

qu'il est dangereux d'en user

189.

Il n'est point d'jmposture plus delicate que la simplicité afectée

190

L'humeur est infiniment plus deffectueuse que l'esprit

191.

Il est du merite des hommes comme des fruits: de même que les fruits ont leur saison les merites ont la leur

192.

Il est du merite de l'humeur comme de la pluspart des bastimens

elle a diuerſes faces, les vnes agreables et les autres des-agreables)

193.

La moderation ne peut auoir lauantage de combatre lambition et de la soûmettre, elles ne se trouuent jamais ensemble, la moderation est la langueur et la paresse de lame comme lambition en est lactiuité et laudeur)

194.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, mais nous naimons pas toujours ceux que nous admirons

195

Il est fort difficille de connoitre

les propres volontés.

196.

Il est difficile d'aimer ceux que nous n'estimons point. mais il ne l'est pas moins d'aimer ceux que nous estimons beaucoup plus que nous.

197.

Les humeurs du corps ont un cours ordinaire et reglé qui meut et qui tourne imperceptiblement notre volonté. elles roullent ensemble et excercent successivement un empire secret en nous de sorte qu'elle ont une bonne part dans toutes nos actions sans que nous le puissions connoitre

198.

La reconnoissance de la pluspart des hommes n'est qu'une secrette enuie de receuoir de plus grandes graces de nos bienfacteurs

199.

Il n'est point de personnes qui ne se fassent vn plaisir de s'acquitter des petites obligations. Il en est beaucoup qui ne manquent pas de reconnoistre po.r les mediocres. mais il n'y en a presque point qui n'ayent de l'ingratitude pour les grandes

200.

Il y a des especes de folies, qui se prennent comme les maladies contagieuses

201.

Il n'y a presque point de gens qui dans la speculatiue ne meprisent le bien, mais il y en a bien peu qui sachent le donner

202.

La plus part des choses que nous prenons pour des vertus, ne sont souvent qu'un assemblage d'actions assez differentes que le hazard arange comme il luy plait.

203.

L'amour propre est le plus grand de tous les flateurs.

204.

Quelques decouvertes que l'on ait faites en quelque Sorte dans le pays de l'amour propre, on ne doute point qu'il n'y ait encore beaucoup de terres inconnues.

205.

L'amour propre est plus habile que le plus habile homme du monde.

206.

La durée de nos passions ne depend pas plus de nous que la durée de notre vie.

207.

S'il est vraj que souuent la passion au fait vn Sou du plus habile homme du monde. il ne l'est pas moins que des plus Sots elle en fait souuent de tres habiles gens

208.

Il est a croire qu'on se trompe lors qu'on soutient que les grandes et les Eclatantes actions qui ẽbloüissent les yeux de la plus part du monde. Sont representees comme les Effets de grands et Surprenans desseins; puisque bien souuent elles ne sont que les effets de l'humeur dominante et de la passion. Et ainsy la guerre d'Auguste et d'antoine qu'on raporte a l'ambition qu'ils auoient de se rendre maîtres du monde n'ẽtoit peut estre qu'un Effet de jalousie.

209.

Les passions assurement Sont les orateurs qui persuadent toüjours. Elles Sont comme un art de la nature dont les regles Sont infaillibles, et l'homme le plus Simple qui a de la passion persuade infiniment mieux que le plus eloquent du monde qui n'en a point. 210.

Les passions ont une injustice et une injustice de leur interest propre qui fait connoitre qu'il est dangereux de les connoitre pour les Suivre, et que l'on s'en doit defier lors mêmes qu'elles paroissent les plus raisonnables

211.

On ne peut ignorer que dans le coeur humain il y ait une continuelle

generation de passions. mais de telle
Sorte que la ruine de l'une fait l'Etablissem
de l'autre 212.

Les passions Sont quelques fois d'une
nature Si bizarre qu'elles en produisen
qui leur Sont contraires. quelques
fois l'avarice produit l'aprodigalité
et au contraire l'aprodigalité fait
naitre l'avarice et Souvent on est
Ferme par Fêblesse et temeraire par
timidité 213.

quelque soin que l'on prenne de cacher
Ses passions Sous le masque de la
piété et de l'honneur, elles ne se montren
pas moins Sous ces voiles et Sous

ces aparences

214

Notre amour propre Soufre plus
jmpatiemment la condemnaon de
nos gouts que de nos opinions

215.

La pluspart des hommes ne sont pas
Seulement Sujets a perdre le souuenir
des biens faits et des jnjurés. mais
de plus jls haïssent ceux qui les ont
obligez et cessent d'haïr ceux qui
les ont outragez. l'aplication quils
douient auoir pour la recompense
du bien et pour la vengence du mal
leur par est vne Seruitude a laq.te
jls ont peine a se Soumettre

216

La Clemence des Princes n'est

Souuent qu'une politique dont ils vsent
pour gagner l'affection de leur peuple.

217.

La clemence des grands, dont on fait
vne vertu se pratique tantot pour vaincre
tantot pour paroistre. Souuent pour vaincre
et tousjours pour tous les trois ensemble.

218.

La moderation des personnes heureuses
vient du calme que la bonne fortune
donne aux humeurs.

219.

La moderation est vne crainte de
tomber dans l'enuie et dans le
mepris que meritent ceux qui
s'enyurent de leur bonne fortune. Elle
est vne vaine ostentation de la force
de nostre esprit. Enfin les

moderation des hommes dans la plus haute eleuation est vn desir de paroistre plus grans que les choses qui les esleuent au plus hault point de leur gloire

220

Nous auons autant de force a suporter les maux des autres que nous en auons peu a soufrir les nôtres.

221.

La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans le fonds de leur coeur.

222.

Ceux qui sont condamnés aux suplices affectent bien souuent vne constance et vn mepris de

la mort qui n'est autre chose que la crainte de l'enuisager si bien qu'on peut dire que cette constante et ce mepris sont a leur esprit ce que le bandeau est a leurs yeux

223.

La philosophie ne manque jamais de triompher des maux passés et des maux a venir ; mais elle ne manque jamais de succomber a la veue des maux presens.

224.

Il y a peu de gens qui connoissent la mort, on ne la souffre pas ordinairement par resolution mais par stupidité et par coutume

et la plus part des hommes meurent
par ce qu'on ne peut pas les empescher
de mourir. /

225.

Lorsque les grands hommes
se laissent abattre à la longueur
de leurs infortunes, ils font
connoistre qu'ils ne les soutenoient
que par la force de leur ambition
et non pas par celle de leur
ame, et qu'à vne grande verité
près, les heros sont faits comme
les autres hommes /.

226.

Il faut de plus grandes vertus
pour soutenir la bonne fortune
que la mauvaise,

Le Soleil et la mort sont semblables en ce point quon ne peut les regarder fixement

228.

Il arriue souuent que quelques gens se font une vanité de donner dans des passions qui passent pour des plus criminelles, mais ils se font une je ne sçay quelle espece de Vertu de cacher l'enuie comme une passion infame qu'on a honte d'auouer

229.

La jalousie bien considerée n'est pas toujours injuste ny deraisonnable puisque ses effets et ses soins ne tendent qu'a conseruer un bien qui nous appartient

ou du moins que nous croyons
nous appartenir, au contraire
de l'envie qui ne peut souffrir
les avantages des autres. /

230.

Il arrive fort souvent que nos
bonnes qualités du coste de l'envie
nous sont plus préjudiciables
que les mauvaises du coste de la
justice

231.

Nous avons plus de force que
de volonté et ce n'est souvent
que pour nous excuser a nous
mesme que nous trouvons de
l'impossibilité dans les choses
qui n'en ont point /

232.

Si nous n'avions point de

defaut nous prendrions moins
de plaisir den remarquer dans
les autres

233.

La jalousie na point dautre
nourriture que les Soupçons;
elle est une foiblesse qui cherche
toujours de nouueaux sujets
dinquietude et de nouueaux
tourments et du moment
quelle passe du doute a leuidence
elle deuient rage et fureur

234.

Il ny a rien qui se dedommage
dauantage que lorgueil, il
ne perd jamais rien et meme
lors qu il renonce a la vanité

235.

Ce nest que nostre propre orgueil

qui nous fait plaindre de celuy des autres.

236

L'orgueil est esgal dans tous les hommes et il ne differe dans les vns et dans les autres que par les moiens et la maniere de le mettre au jour,

237.

Quoy qu'il semble q'. la nature n'ait rien oublié de nous donner pour nous rendre parfaitem heureux, il est vray de dire que nous ne le serions pas entier sans l'orgueil, puisqu'il nous espargne la peine de bien connoistre nos imperfections

238.

L'orgüeil a tant de puissance

Sur nous qu'il est a croire que
toutes les remontrances que nous
faisons a ceux qui font des fautes,
font moins pour les encorager
que pour leur faire croire que
nous ne pourrons estre repris
des mêmes foiblesses

239.

De la maniere que l'on vit
dans le monde il est a croire
que nous ne promettons que
selon nos esperances et que nous
ne tenons que selon les craintes
que nous avons

240

L'interest est plus habile qu'on
ne sçauroit se l'imaginer il ne
parle pas seulement toutes sortes

de langues, mais encor il joue
si bien toutes sortes de personages
et meme celuy du moins
intiressé.

241.

Il n'est rien de plus vray que
l'interest qui aueugle les vns
ouure les yeux aux autres
et leur donne des lumieres.

242.

Lors qu'on s'aplique trop
aux petites choses, on ne
manque jamais a deuenir
incapable des plus grandes.

243

Si nous auions plus de force
nous suiurions beaucoup mieux

les lumieres de nostre raison/.

244.

Quelques habiles que nous nous persuadions d'estre nous ne sommes que trop souvent la dupe de nous mesme puis que lors que nous croions faire la conduite des autres et de nous mesme, nous sommes pour la pluspart, a peu pres comme ceux qui tirent a quelque but par leur esprit qui se laisse aller a quelqu'autre par la violance du coeur,

245.

Nous ne nous trompons pas peu lors que nous concevons

dans l'esprit de la force et de
la foiblesse puisque l'une et
l'autre supose ou la bonne ou
la mauvaise disposition /

246.

Quelque bizare q: la fortune
nous paroisse, nous pouvons
dire que nostre humeur l'est
infiniment davantage et
que nos caprices surpassent
les siens /

247.

L'atachement ou l'indiference
pour la vie qu'avoient les
philosopher, n'estoit autre
chose qu'un gout de leur amour
propre, dont il n'est pas plus

raisonnable de disputer que
de ceux de la langue ou du
choix de couleurs

248.

Il n'y a que nostre humeur
dominante qui donne le prix
a tout ce qui nous vient de
la fortune et du dehors.

249.

C'est le goust de chaque particul.
qui fait proprement la felicité
plustost que les choses mesmes
puisque plusieurs personnes
peuvent avoir les mesmes choses
sans estre pareillem. heureux
et ainsy c'est ce que nous aimons

qui nous rend heureux et non
pas ce que les autres trouvent
aimable

250.

Ne pouvant trouver son repos
qu'en soy même c'est inutilement
qu'on le cherche ailleurs.

251.

On n'est jamais si heureux
ny si malheureux qu'on le
pense

252.

Ceux qui croyent avoir du
mérite se font honneur de
passer pour malheureux
afin de persuader aux autres
et a eux mêmes qu'ils sont

dignes d'estre en butte a la
fortune,

253.

Il n'est rien qui doive tant
diminüer la satisfaction que
nous auons de nous méme
que de voir que nos desaprouuons
dans vn temps ce que nous
aprouuons dans vn autre

254.

Quelque difference qu'il y
ait entre les diuerses fortunes
des hommes, ont peut dire
qu'elles deuiennent égalles en
quelque façon par vne je ne
sçay quelle compensation de
biens et de maux qui les

rendent egaller,

255.

Ce ne sont pas les seuls auan=
tager et de la naissance et de
l'industrie qui font les heros
en quelqu'estat que ce puisse
estre, la fortune, sans doute
y a toujours la meilleure
part

256

L'indiserence ou le peu dempres=
sement pour la possession des
richesses dans la bouche des
philosophes est vn desir secret
de venger leur merite de linjus=
tice de la fortune, par le peu
dátache pour ces mesmes biens
dont elle les prive, celuy est

vn secret pour se couurir de
l'auilissement de la pauurete
et vn chemin detourne pour se
rendre considerable par d'autres
voyes que par la possession des
richesses qu'il ne pouuoient
auoir.

257

La haine que nous auons pour
ceux qui sont les plus fauorisés
n'est autre chose que l'amour
de la faueur, le depit de ne la
pas posseder se console et
s'adoucit par le mepris que
nous temoignons de ceux qui
la possedent et nous ne leur
refusons nos hommages qu'a

cause que nous ne pouuons
leur oster ce qui leur attire
ceux de tout le monde.

258.

Pour s'establir dans le monde
on fait tout ce que l'on peut
afin d'y paroistre estably.

259.

Quoy que les grands hommes
se flatent de leurs grandes
actions ils doiuent croire
qu'elles sont moins les effets
de leurs grands desseins que
de la grandeur du caprice
et du hazard.

260.

De la maniere que les choses

se passent le plus souuent on
peut dire que nos actions ont
des estoilles ou heureuses ou
malheureuses ausquelles elles
sont redeuables d'vne grande
partie de la louange ou du
blasme qu'on leur donne.

261.

Il n'est point d'accidents si
malheureux dont les sages
ne tirent quelques auantages,
ny de si heureux que les
mechans ou les enuieux ne
puissent empoisonner.

262.

La fortune cherit de telle
sorte ceux qu'elle aime qu'elle
tourne tout a leur auantage.

Le bon-heur et le malheur
des hommes ne depend guére
moins de leur humeur domi-
nante que de la fortune.

264.

La sincerité est vne ouuerture
de coeur; on la trouue en fort
peu de personnes et celle qui
paroist d'ordinaire n'est qu'vne
fine dissimulation pour
gagner la confiance des autres

265.

L'auersion que nous auons
pour le mensonge est vne
delicate ambition dont nous
vsons pour rendre nos
témoignages plus considera-
et atirer a nos paroles vn
respect de Religion.

La Verité fait moins de bien dans le monde que ses apparences n'y font de mal.

267.

Il n'est aucun eloge qu'on ne donne à la prudence: neantmoins quelque grande et judicieuse qu'elle soit elle ne sçauroit nous assurer d'aucun evenement, par ce qu'elle travaille sur l'homme qui de tous les sujets du monde est le plus changeant.

268.

Un habile homme doit regler le rang de ses interests et les conduire chacun dans son rang. nôtre amour le trouble en nous faisant courir à tant

de choses a la fois que pour
desirer trop les moins impor-
tantes, nous manquons le
plus souvent les plus conside-
rables. 269.

La bonne grace est au Corps
ce que le bon sens est a l'esprit

270.

Il est difficile de bien definir
l'amour, Ce qui s'en peut dire
c'est que dans l'ame il est une
passion de regner; dans les
esprits une sympathie, et dans
le corps un desir delicat et
caché de jouir de la personne
qu'on aime apres beaucoup
de mistere.

271.

S'il y a vn amour pur et qui soit a couvert du meslange de nos autres passions; c'est celuy qui se trouue au fonds du coeur et que nous ignorons nous mesmes

272.

Il n'est aucun deguisement qui puisse long temps cacher l'amour ou il est, ny le feindre ou il n'est pas.

Comme on n'est jamais en liberté d'aimer ou de naimer pas ou de cesser d'aimer, vn amant ne peut se plaindre auec justice de sa Maitresse inconstante, ny elle non plus de son amant lors qu'il

cesse de l'aimer

274.

Si lon juge de l'amour par
la plus part de ses effets
il aproche plus de la haine
que de l'amitie.

275.

Il se peut faire qu'il y ait eu
des femmes qui n'ont jamais
eu de galanterie; mais il n'est
pas a croire qu'il y en ait eu
qui n'en aient jamais eu qu'une

276.

Il n'est rien de plus vray qu'il
n'y a qu'une sorte d'amour,
mais il n'y a rien de plus
vray qu'il y en a mil differents
copiez

L'amour de meme que le feu
ne peut estre sans vn mouue-
ment continuel et il cesse de
viure aussy tost qu'il cesse
desperer et de craindre,

278

Il est du veritable amour
comme de l'aparition des
esprits, tout le monde en parle
mais personne ne dit en auoir
veu, 279.

L'amour prete son nom avn
tres grand nombre de comerces
qu'on luy atribue et dans les-
quels il n'a pas plus de part
que le doge aux deliberavons
qui se prennent au pregadi
de Venise.

280.

L'amour de la Justice n'est dans la plus-part des hommes que la crainte de souffrir l'Injustice.

281.

Le silence est le party le plus seur que puisse prendre celuy qui se deffie de soy mesme.

282.

La principalle cause du changements de nos amitiés vient de la difficulté qu'on trouve a bien connoistre les qualités de l'ame qui ne se descouvrent pas si facilement que celles de l'esprit

283.

L'amitié la plus desinteressée n'est qu'un commerce inuil

ou nostre amour propre ne
propose toujours quelque
chose a gagner,

284.

La reconciliation auec nos
ennemis n'est qu'vn desir
de rendre nostre condition
meilleure, vne lassitude de
guerre et vne crainte de
quelque mauuais euenement,

285.

Lors que nous sommes las
d'aimer nous sommes bien
aises que l'on nous deuienne
infidelle pour nous degager
de nostre fidelité

286

Il est plus honteux de se defier de
ses amis que d'en estre trompé /

787.

Nous nous persuadons facilem
que nous aimons les personnes
qui sont au dessus de nous et
plus puissantes; neantmoins
nous nous y trompons et le
seul Interest est la cause de
nôtre amitié Nous ne nous
donnons pas a eux pour le
bien que nous voulons leur
faire mais pour celuy que
nous voulons en recevoir.

788

Il n'est rien qui justifie mieux
la tromperie dautruy que la
desfiance que nous en avons.

789.

Il est difficile de nous persuader
qu'une personne puisse garder
nostre secret, si nous ne

pouuons le gauder nous même.

290.

L'amour propre n'augmente ou nous diminue les bonnes qualités de nos amis a proportion des auantages que nous en auons; et nous jugeons de leur merite par la maniere dont ils viuent auec nous.

291.

Tout le monde se plaint de sa memoire et personne ne se plaint de son jugement.

292.

Il n'y en a point qui presse dauantage les autres que les paresseux lors qu'ils ont satisfait a leur paresse afin de paroistre diligents.

293.

La plus grande ambition n'en
a pas la moindre apavence
lors qu'elle se trouue dans
l'impossibilité absolüe d'ari=
uer ou elle aspire

294.

Dé-tromper vn homme préoc=
cupé de son merite, c'est luy
rendre vn aussy mauuais office
que le fut celuy que lon vendit
a ce fou d'athenes qui croioit
que tous les vaisseaux qui ari=
uoient dans le port d'athenes
estoient a luy,

295

Les vieillards prennent plaisir
a donner de bons conseils
pour se consoler de n'estre
plus en Etat de donner de

mauuais exemples.

296.

Plus les grands noms ont d'eclat et plus ils abaissent ceux qui n'ont par la force de les soustenir

297.

La maxime la plus asseuree d'vn extraordinaire merite, c'est de voir que ceux qui l'enuient le plus sont contraints de le loüer.

298.

C'est vne euidente preuue de nostre peu d'amitié que de ne pas s'apercevoir du refroidissem. de celle de nos amis /

Table des meditations du pnt
recueil; le chifre mavque les medita
et non les pages

A

Absence 176
Accoutumance 13
Actions 63. 64. 66. 202. 208. 259. 26
Admirations 194:
Aflidion 132. 133.
Agrement 140.
Ambition 146: 193. 208: 265. 298.
Amitie 282: 283: 284: 285: 286: 287:
Amour 34: 40: 159. 166. 170: 171. 172: 173
176: 177: 178: 179. 180: 184.
Amour propre: 75: 136. 147. 162. 203.
205. 214. 247. 290.
Apanage 93.
Aplication
Aprobation 173.

Auarice 70:
Auidité 228:

B

Bassesse 242:
Beauté . . 140:
Beneficence 201: 215:
Bienfait 25: 138
Bizare 246:
Bonheur 113: 261: 262: 263:
Bonté 137: 185: 262: 263:

C

Caprice. 246, 259:
Ciuilité 160:
Clemence 216: 217: 218: 219:
Coeur 2: 6: 7: 12:
Confiance des grands 139: 147

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0120

Connoissance 7: 8: 10: 172
Conseils 14: 20:
Copie 37:
Constance 77: 78: 79: 80: 81: 8
83: 84: 220, 221, 222: 223:
224: 225: 226:
Conuersation 43: 44: 45, 4
47, 48:
Coquetterie 114141:
Crimes d'Eclat 86: 89:
Curiositez 76:

D

Deffaux 93: 151:
Defiance 281:
Delicatesse 32
Desseins 64: 208
Detail 10:

Difference 39:
Dupe 136: 244:

E

Eclat 296:
Education 161
Eloquence 149: 150: 158:
Employ 67:
Enuie 182: 229: 280: 292:
Esperance 71
Estime 68:
Esprit 1: 2: 5: 6: 7: 12: 16:
77: 190: 269
Exemple 130:

F

Felicité 249: 251, 252: 253:
Fidelité 147.

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0122

Finesse 28: 29: 30: 31.
Flaterie 27:
Foiblesse 35: 100: 122: 131, 24
Folie 112: 120:
Fortune 246, 248, 252: 254: 2
256, 257: 259:

G

Galanterie 4: 275:
Geste 155
Gloire 101: 102: 104: 121: 133
168: 170:
Gloire 101: 102: 104: 121: 133
168: 170
Goust 13: 152: 214: 247: 24
Gouuerner 55:
Grace 269
Grauité 157:
Grossier 33:
Grimace 258:

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0123

H

habileté 30: 73: 86
hayne 15 89: 205:
hazard 9, 202, 259
heros, heroïsme 88: 144: 145:
169: 169 255:
hypocrisie 218:
homage. 218
honesteté 105: 106: 108: 109
humeur 163: 190: 192: 197
247:
humilité 154:

I

Ialousie 208: 229: 233
Jeunesse 13: 171:
Inconstance 81: 84
Indiference 15

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1878626337/phys_0124

Ingratitude 215
Incommoder 142
Injure . . 138:
Imposture . 189:
Interest 74: 90: 132: 133:
134: 135: 153: 171: 178:
179: 180: 210: 240: 241
268
Jugement 1: 291:
Justice 280:

L

Liberalité 70: 163:
Louange 48: 49: 50: 51: 52
53: 54:

M

Magnanimité 146: 148: 185

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0125

Maniere de plaire 156:
Mariage 17:
Medisance 42
Memoire 291
Menager 70:
Mensonge 265
Merite 56: 57: 58: 59: 60: 61:
62: 65: 68: 69: 89: 139: 151:
191, 294: 297:
Moderation 193:
Mori 227:

N.

Niais 111:

O

Orgueil 139: 154: 182: 234:
235: 236: 237:

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0126

Opinion . . 214
Original . 37:
Outrage . 115:

P

Paresse 72:
Parler . 41:
Passions 26: 206: 207: 208:
209, 210: 211: 212: 213:
228:
Philosophie et Philosophes 223
247, 256:
Pitié 164:
Plaisir 27:
Politesse 3:
Prudence 77: 267

Q

Qualitez 38: 62: 65: 151:

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0127

R

Raisonnable... 9
Raison 243:
Reconnoissance 123, 124, 125:
126, 127: 128, 129, 186, 198:
199:
Repentir 83:
Regime de vie 174:
Repos 250:
Reputation 65: 108: 168:
Richesses 256:
Ridicule 36:

S

Sagacité 187:
Sagesse 36: 131
Santé 91
Secret 189
Sens 269

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0128

Silence 281:
Severité 107:
Sincerité 73: 87: 264:
Soleil 287:
Someil 5
Subtilité 92:
Soumission 154:
Le sauoir faire 156:

T.

Timidité 72:
Trahison 24: 30:
Tromperie 18: 19: 21, 22, 23, 30, 33,
Tondela parolle 155:

V.

Valeur 116, 117, 118, 119, 120, 121

Vanité 41, 104, 132: 133, 139:
163 228:
Vangeance 215:
Vertue 74: 45, 90, 92, 103:
108: 153: 202:
Vices 92, 94, 95, 96, 97, 98,
99, 100, 118, 153,
Vieillesse 13, 114, 295,
Vaudeville 113,
Verité 266:
Vie .. 247
Vogue. 115:


Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0138



Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1878626337/phys_0139

Buchesource
Méditations
politiques.

Mss.
var. 41.

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0141

Universitäts Bibliothek
https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1878526337/phys_0142



https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1874626337/phys_0143


Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0144

198.

onnoissance de la pluspart des
es n'est qu'une Secrette enuie
ir de plus grandes graces de
enuers 199.

s... de personnes qui ne se
fa... laisir de s'acquitter des
petit... ons. Il en est beaucoup
qui ne... pas de reconnoiss.ce
po.r les n... ais jl ny en a
presque po... ent de l'ingratitud
pour les gra...

Il y a des espe... ui se prennent
comme les mala... ueuses

2

Il n'y a presque point... dans la
Speculatiue ne meprise... ais il
y en a bien peu qui scach...

Universitäts Bibliothek Rostock
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1878626337/phys_0145